

FRÉDÉRIC, Madeleine (2005), Polyptyque québécois. Découvrir le roman contemporain (1945-2001), Bruxelles, Peter Lang (coll. « Études canadiennes » n°4), 176p.

Une partie de la recherche a été financée grâce à une bourse de recherche (BREC) du Ministère canadien des Affaires étrangères.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© P.L.E.-PETER LANG S.A.
Presses Interuniversitaires Européennes
Bruxelles, 2005
1 avenue Maurice, 1050 Bruxelles, Belgique
www.peterlang.com ; info@peterlang.com
Imprimé en Allemagne

ISSN 1781-3867
ISBN 90-5201-096-X
D/2005/5678/35

Information bibliographique publiée par « Die Deutsche Bibliothek »
« Die Deutsche Bibliothek » répertorie cette publication dans la « Deutsche Nationalbibliografie » ; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site <http://dnb.ddb.de>.

Table des matières

Préambule	9
Chapitre I. Gabrielle Roy : <i>Bonheur d'occasion</i>	11
Le Québec avant la Seconde Guerre mondiale	11
Bio-bibliographie	14
<i>Bonheur d'occasion</i> : une narration sous haute surveillance	15
Chapitre II. Hubert Aquin : <i>Prochain épisode</i>	35
De la Grande noircure à la Révolution tranquille	35
Bio-bibliographie	38
<i>Prochain épisode</i> ou le retard en prose	39
Quand l'écriture se met en scène	46
Chapitre III. Marie-Claire Blais : <i>Une saison dans la vie d'Emmanuel</i>	53
Bio-bibliographie	53
Les révolutions du roman	54
La mort et ses transfigurations	58
Chapitre IV. Réjean Ducharme : <i>L'avalée des avalés</i>	71
Bio-bibliographie	71
L'écriture carnavalesque dans <i>L'avalée des avalés</i>	72
Bakhtine et la logique des choses à l'envers	76
Rénovation	79
Chapitre V. Jacques Godbout : <i>Salut Galarneau !</i>	85
Bio-bibliographie	85
Godbout et la rénovation des années 1960	85
Un roman de l'affirmation	86
Le carnavalesque chez Godbout	89

Chapitre VI. Anne Hébert : <i>Kamouraska</i>	99
Bio-bibliographie.....	99
L'écriture polyphonique dans <i>Kamouraska</i>	100
Chapitre VII. Régine Robin : <i>La Québécoise</i>	113
Bio-bibliographie.....	113
Les années 1980 : (re)construire son espace urbain	114
De l'être du flâneur à celle du décrypteur	122
Chapitre VIII. Robert Lalonde : <i>Une belle journée d'avance</i>	127
Bio-bibliographie	127
Une nouvelle facture romanesque.....	127
La quête de l'origine : un thème majeur	128
Chapitre IX. Marie-Célie Agnant : <i>La dot de Sara</i>	141
Bio-bibliographie	141
Espace en désérence.....	141
Chapitre X. Abila Farhoud : <i>Splendide solitude</i>	149
Bio-bibliographie	149
Une vie par procuration.....	149
L'impossible flâneuse.....	151
Femme de haute solitude.....	156
Conclusions	159
Bibliographie	165
Note bibliographique	175

Préambule

Le présent ouvrage est le fruit de dix années d'enseignement de la littérature québécoise à des étudiants de l'Université Libre de Bruxelles, ainsi que d'un semestre de cours dispensé à Paris III-Sorbonne nouvelle. Il présentera peut-être quelques scories aux yeux du lecteur québécois, tant il est difficile pour une lectrice belge, pour québécoise de cœur qu'elle soit, d'échapper à une vision européenne de la littérature québécoise. Toutefois, j'espère ne pas tomber dans les travers dénoncés autrefois par Laurent Mailhot :

Quand les Européens nous découvrent, qui ou que découvrent-ils ? Découvrent-ils des Américains francophones, des Amérindiens blancs, des Français canadiens ? Reconnaissent-ils des cousins, des frères, ou, au contraire, des individus incompréhensibles, bizarres, arriérés, fascinants ? Quand les Européens nous découvrent, ils devraient découvrir une terre étrangère, une littérature nouvelle. Or, dans la plupart des cas, ils ne redécouvrent que d'autres Mauriac, Camus, Robbe-Grillet, le Clézio, Michel Tournier ou Émile Ajar.

Quand les Européens nous découvrent, tout pourrait arriver, mais la plupart du temps rien n'arrive. Ni choc des cultures, ni répulsion violente, ni séduction compliquée. Bref, aucune passion, parfois un brin d'attendrissement ou d'agacement. Nos relations sont tièdes, comme celles de cousins éloignés ou de vieux ménages résignés. (Mailhot, 1982 : 259-260)

Qui plus est, ce prisme déformant devrait être corrigé quelque peu, me semble-t-il, par une vision de francophone périphérique, qui rend le lecteur belge à ce point sensible qu'on pourrait presque parler d'empathie littéraire.

Les réserves qui précèdent laissent entendre que cet ouvrage n'a nulle prétention à l'exhaustivité, d'autant qu'il est le fruit de coups de cœur pour certains auteurs, pour certaines œuvres, pour différents tons de la production littéraire québécoise contemporaine ; les auteurs retenus ici et, pour chacun d'eux, le ou les livres présentés m'apparaissent révélateurs tout à la fois d'une poétique, mais aussi d'une étape importante dans l'élaboration du patrimoine littéraire québécois contemporain ; certains (la majeure partie) sont des valeurs reconnues, d'autres ne l'étaient pas encore au moment où j'ai croisé leur œuvre, mais le sont devenus depuis, d'autres enfin mériteraient largement de l'être.